BIODIVERSITÉ

Faut-il nourrir les oiseaux en hiver ?

Par
Jeanne Buffet,
rédactrice indépendante

Dès que les températures baissent, quoi de mieux que de se réfugier bien au chaud chez soi et de regarder les oiseaux à travers sa fenêtre ? Nous sommes nombreux à installer des mangeoires dans nos jardins, en espérant aider les oiseaux à traverser l'hiver tout en ayant le plaisir de les observer au passage. Mais cette pratique est-elle sans risque pour nos amis à plumes ?

Nourrir les oiseaux en hiver est une habitude courante, mais cette pratique est-elle vraiment sans risque ? Tout comme les mammifères, les oiseaux sont des animaux homéothermes, c'est-à-dire qu'ils ont une température corporelle plus ou moins constante. Lorsque les températures extérieures chutent, maintenir cette température demande davantage d'énergie, et donc davantage de nourriture. Mais l'hiver est également une période où les ressources alimentaires se raréfient ; c'est là que le nourrissage entre en jeu.

Perturber ou rétablir l'équilibre ?

Mettre des mangeoires à disposition pour les oiseaux leur donne un coup de pouce pour traverser cette période difficile. « *Nos recherches suggèrent que l'alimentation en hiver permet aux oiseaux de moindre qualité (en termes de santé et de potentiel reproductif) de survivre et de se reproduire* », explique Kate Plummer, chercheuse au Centre pour l'Écologie et la Conservation à l'Université d'Exeter. Mais l'hiver ayant toujours fait partie du cycle de vie des oiseaux, il permet de réguler les populations, et intervient dans la sélection naturelle. Le nourrissage risquerait-il d'interférer avec ce processus ? En effet,

cela pourrait poser problème si les autres paramètres environnementaux étaient inchangés. Mais comme le souligne Kate Plummer, les changements globaux induits par les humains ont altéré les ressources alimentaires naturelles des oiseaux. Nos mangeoires peuvent donc, au contraire, contribuer à rétablir l'équilibre. Cependant, il faut veiller à ce que le nourrissage ne constitue pas une menace supplémentaire pour les oiseaux.

Nourrir les oiseaux demande d'être vigilant

Lors des visites des mangeoires, les trois principaux risques sont les maladies, les collisions et la prédation. En effet, mettre les oiseaux en contact étroit sur des surfaces communes facilite la propagation des bactéries comme la salmonelle et *Escherichia coli*. Pour limiter les risques, il faut nettoyer les mangeoires régulièrement, vérifier que l'eau ne s'accumule pas, et que la nourriture ne stagne pas trop longtemps. On peut donc choisir une mangeoire avec un toit pour protéger la nourriture de la pluie, ou choisir un modèle permettant à la pluie de s'écouler, par exemple, une colonne de graines munie de perchoirs.

Ensuite, les mangeoires étant souvent proches des habitations, les oiseaux sont susceptibles de percuter une vitre. Il est donc très important de ne pas placer la mangeoire trop proche d'une fenêtre, quitte à devoir les observer aux jumelles.

Enfin, attirer tous les oiseaux au même endroit les rend également plus vulnérables aux prédateurs, tels que les chats et les faucons. Selon une étude de données de baguage d'oiseaux menée par des chercheurs des Musées nationaux d'histoire naturelle belges et français,

> la mortalité liée aux chats est l'une des principales causes de décès (13 à 26 % du total des oiseaux morts) et se situe dans le même ordre de grandeur que les décès dus aux collisions avec les fenêtres.

Pour éviter aux oiseaux d'être des proies faciles, on privilégie donc une mangeoire en hauteur. L'idéal est de l'installer à environ 1,5 mètre du sol et près d'une haie ou d'un arbre qui servira de refuge.

Au plus proche de leur nourriture naturelle

Le type de nourriture à fournir aux oiseaux est également important pour leur santé. Puisqu'on essaye de remplacer leur nourriture naturelle qui se fait plus rare en hiver, l'objectif est de leur offrir des aliments proches de leur régime habituel. On oublie donc le pain et la brioche, et on se concentre sur des graines non grillées et non salées (tournesol, cacahuètes). Une activité amusante à faire avec des enfants est d'enfiler des cacahuètes non décortiquées sur une ficelle, et d'accrocher ces guirlandes comestibles dans les arbres pour que les passereaux viennent s'y poser.

En cas de gel diurne, on peut mettre de la graisse à disposition, mais il faut veiller à la retirer quand les températures dépassent à nouveau zéro. « *Les oiseaux sont parfaitement adaptés pour s'en passer, explique Natagora. Ils refont eux-mêmes leur stock de graisse sur base des excédents de sucres lents et rapides qu'ils ingèrent dans les graines* ». Et bien sûr, on proscrit les boules de graisse maintenues dans un filet, qui piègent et blessent les oiseaux. Natagora déconseille également les protéines comme les vers de farine car « *cela induit un changement métabolique et un comportement reproducteur précoce* ». A éviter en plein hiver. Au printemps, on arrête le nourrissage pour laisser les oiseaux trouver par eux-mêmes la nourriture adaptée à leur régime alimentaire. En période de reproduction par exemple, ils ont plutôt besoin d'insectes ou de larves fraîches « *car les oisillons ont besoin de nourriture humide pour s'hydrater (leurs parents ne leur apportent pas d'eau)* », souligne la *Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux*.

Une autre méthode pour aider les oiseaux à passer l'hiver est de maximiser la disponibilité de leur nourriture naturelle, en favorisant les plantes à graines (tournesols, asters) ou à fruits (ronces, sumacs). Répartir ces ressources dans le jardin permet d'ailleurs de limiter la transmission de maladies et de rendre les déplacements des oiseaux moins prévisibles pour les prédateurs. Et en bonus : cela aura des effets bénéfiques pour d'autres espèces du jardin !